

Le Jour, 1953
28 Mars 1953

VUES SUR LA SITUATION ARABO-OCCIDENTALE

L'enseignement de la politique devrait commencer de nos jours par celui de la géographie et des moyens de transport. **On répète qu'il n'y a plus de distances et on ne tient pas compte du fait.**

S'il n'y a plus de distances, les Arabes et les Européens doivent comprendre que leur destin est désormais indivisible. C'est ce qu'on s'évertue à répéter **parce que c'est l'évidence.**

Pourquoi opposer indéfiniment civilisations et races quand elles doivent vivre nécessairement à deux pas les unes des autres, ou confondues ?

Si les Arabes pensent que la réforme célèbre de Moustafa Kémal en Turquie a servi à quelque chose, il faut qu'ils deviennent, de façon plus consciente, des Méditerranéens. **Moustafa Kémal n'a rien fait d'autre que de faire progresser son pays vers la notion méditerranéenne et occidentale. Le résultat on l'a sous les yeux.**

Le fait que la Turquie soit un pays d'Islam n'a pas empêché les Turcs d'adopter les règles de l'Occident, de s'entendre avec les Grecs et les Yougoslaves et d'être partie au Pacte atlantique. **Moustafa Kémal a cherché délibérément une soudure plus solide avec la civilisation occidentale :** d'où le nouvel alphabet, le port du chapeau, l'interdiction de certaines façons de se vêtir, le climat occidentale dans lequel vit la société turque contemporaine.

Aux Arabes on n'en demande pas autant **à moins qu'ils n'y trouvent leur plaisir.** Mais ceux qui leur font croire que, dans le monde moderne, ils peuvent subsister dans la solitude politique et sociale s'illusionnent ou les trompent. L'avenir des Arabes est inséparable de celui de l'Europe. Un rapprochement des hommes et des mœurs s'impose. Le général Néguib comme le colonel Chichakly (et leurs armées) s'habillent à l'europpéenne et évoquent dans leurs plans les plus audacieux, les disciplines occidentales.

Pourquoi dans ces conditions rendre le vocabulaire plus violent et les revendications plus âpres ? **Pourquoi refuser de voir que l'Europe progresse automatiquement vers un remembrement politique qui ne peut plus être que méditerranéen et atlantique ?**

On n'aggrave plus les querelles sans pécher contre l'esprit. Le bonheur des peuples est lié à un ordre naturel et humain auquel les gouvernements européens et arabes ne peuvent demeurer étrangers.

Qu'il y ait, du côté arabe une question de dignité et de justice à faire valoir avec intelligence, nous en convenons le premier. Le goût de la liberté et de l'indépendance, nous l'avons personnellement jusqu'à la passion et nous le souhaitons chez les autres.

Mais cela n'exclut ni collaboration paisible, ni existence sociale commune. Si les Arabes sont vraiment les seigneurs qu'ils disent être, leur place naturelle est à côté des seigneurs de l'Occident. **Et c'est ensemble que nous devons réédifier un monde sensible, humain, généreux, porté vers les échanges, les sciences, les lettres et les arts, soucieux du bien public comme de l'éducation individuelle.** Les clameurs qui montent du monde arabe, si leur objet était de le défendre contre le marxisme toujours menaçant, et contre l'impérialisme sioniste, on les comprendrait mieux.

Mais que l'on s'obstine à méconnaître les réalités de la géographie et de la science, cela est vraiment décevant. **Avant d'imaginer un bloc arabo-asiatique arbitraire, il faut créer un organisme supérieur, permanent, méditerranéen, c'est-à-dire arabo-occidental.**